

remplacer les objets qui avaient été volés aux illustres pèlerins; il consentit même à rendre le pallium à l'archevêque Aldred, pour s'en faire un partisan, et il les fit accompagner par une nombreuse escorte et par des légats chargés de présenter des excuses au roi Édouard sur cet événement malheureux.

Quelques mois après, le pape fit un nouveau voyage à Florence; mais à peine fut-il arrivé dans cette ville, qu'une fièvre violente s'empara de lui, et l'enleva en quelques heures, au commencement du mois de juillet 1061. Il fut enterré dans l'église de Sainte-Raparate.

L'évêque Mainard exalte les grandes vertus de Nicolas, et il affirme que le saint-père ne passait pas un jour sans laver les pieds à douze pauvres. Baronius ajoute qu'il eût mieux fait de nourrir ces infortunés que de parodier l'humilité du Christ par une cérémonie ridicule.

ALEXANDRE II,

161^e PAPE.

CONSTANTIN DUCAS,
ROMAIN DIOGÈNE,
empereurs d'Orient.

PHILIPPE I^{er},
roi
de France.

luttes entre les factions. — Vacance du saint-siège. — Les cardinaux consacrent un pape. — Le nouveau pontife est intronisé sous le nom d'Alexandre II. — La faction opposée envoie une députation à l'empereur. — Diète générale à Bâle. — Élection d'un antipape.

Après la mort de Nicolas, le clergé, le peuple et les nobles se partagèrent en deux factions puissantes, et procédèrent à l'élection d'un nouveau pontife au milieu des troubles et des séditions. Hildebrand, ce moine opiniâtre que nous avons vu, sous les pontificats précédents, s'emparer de la direction de toutes les affaires politiques du saint-siège, voulut profiter du décret de Nicolas relativement à l'élection des papes, et enlever à l'empire le droit de choisir le chef de l'Église.

La minorité du roi Henri lui paraissait une circonstance favorable pour secouer le joug des empereurs et rétablir l'indépendance électorale de la cour de Rome. Il fit partager ses sentiments aux cardinaux et à la plus grande partie des évêques, qui avaient les mêmes intérêts, et tous résolurent de consacrer le nouveau chef de l'Église sans soumettre sa nomination à l'approbation du prince Henri.

Mais les comtes de Toscanelle et de Galère, ainsi que les autres seigneurs de la faction opposée, ayant des intérêts différents, entreprirent de ressaisir l'autorité qu'ils avaient perdue sous le pontificat de Nicolas; à cet effet ils se déclarèrent ouvertement les défenseurs des droits du prince; ils introduisirent des soldats dans leur palais pour intimider le clergé, et s'unirent au cardinal Hugues, commissaire de l'empire, protestant qu'ils s'opposeraient à toutes les tentatives qui tendraient à renverser les prérogatives de la couronne.

Hildebrand, surpris de cette opposition formidable, n'osa point procéder à l'élection d'un pape; cependant il envoya en Allemagne plusieurs ambassadeurs chargés de remettre des lettres à l'impératrice Agnès, pour obtenir l'autorisation de convoquer un synode et de nommer un pontife d'après le nouveau mode d'élection. Après trois mois d'absence, les délégués revinrent d'Allemagne sans avoir obtenu audience à la cour, et ils rapportèrent leurs dépêches scellées. Alors Hildebrand résolut de passer outre et prit une mesure énergique; il fit entrer dans Rome des troupes normandes commandées par le prince de la Pouille; ensuite il convoqua les cardinaux et les seigneurs de son parti, et proposa à l'assemblée d'élire souverain pontife Anselme, évêque de Lucques. Le prince Robert Guischart et l'abbé Didier appuyèrent cette motion; le concile proclama Anselme chef de l'Église, et le lendemain, le nouveau pape fut consacré sous le nom d'Alexandre II.

Les comtes de Toscanelle et de Segni n'ayant pu s'opposer à son intronisation, dépêchèrent aussitôt au roi de Germanie

et à l'impératrice des ambassadeurs qui se joignirent à ceux de Lombardie, que Guibert de Parme envoyait à Agnès.

Lorsque les ambassadeurs furent arrivés en Allemagne, le roi Henri et son conseil décidèrent que dans une question aussi importante il était nécessaire de convoquer une diète générale. Presque tous les prélats germains ou lombards se réunirent à Bâle, où le roi fut couronné de nouveau en présence des seigneurs et des évêques, qui lui conférèrent le titre de patrice des Romains. Ensuite les chefs du clergé de Verceil et de Plaisance se portèrent les accusateurs d'Alexandre II, qui par son élection avait violé ouvertement les droits sacrés du roi de Germanie; ils le déclarèrent déchû du saint-siège, et proposèrent pour le remplacer Cadalus ou Cadalous Palavien, prélat de Parme, qui fut proclamé à l'instant même souverain pontife; trois évêques le consacrèrent sous le nom d'Honorius II, et il se revêtit aussitôt des ornements pontificaux.

A cette époque vivait au monastère de Lucéole, en Ombrie, un cénobite appelé saint Dominique le Cuirassé, qui portait au lieu de cilice une cuirasse de fer. Les ermites de Lucéole étaient au nombre de dix-huit; ils ne buvaient que de l'eau, n'usaient d'aucune graisse pour assaisonner leur nourriture, et ne mangeaient rien de cuit, excepté le dimanche; ils jeûnaient au pain et à l'eau les six autres jours, et passaient les nuits entières en prières. Ils gardaient un silence absolu pendant toute la semaine, et le jour du Seigneur seulement, entre vêpres et complies, la règle les autorisait à échanger quelques paroles religieuses. Saint Dominique ne trouvant pas cette discipline assez rigoureuse,

redoubla encore la rigidité du jeûne ; il s'infligeait des macérations cruelles ; l'hiver il couchait sur la terre glacée de sa cellule, les pieds et les jambes nus, n'ayant pour couvrir son corps qu'une chemise de mailles de fer sur laquelle il endossait sa cuirasse ; il se déchirait le visage, le col et les jambes, avec des verges et des épines ; et on raconte qu'un soir il se présenta à son abbé la figure ensanglantée, et se jeta à ses pieds en criant : « Mon père, je m'accuse d'avoir » vécu en homme charnel ; imposez-moi une sévère pénitence. » Le vénérable abbé chercha à calmer la douleur violente du moine, et lui demanda s'il avait mangé des œufs ou du fromage ? « Non, mon père, répondit le Cuirassé. — » Serait-ce du poisson ou du fruit ? — Je les abandonne aux » malades ; mais j'ai mangé du fenouil avec mon pain ! » Étrange aberration de l'esprit humain !

Dominique récitait chaque jour douze psaumes quatre-vingts fois de suite, les bras étendus en croix, et il ajoutait les cantiques, les hymnes, le symbole de saint Athanase et les litanies. Quelques années avant sa mort, ayant expérimenté que les lanières de cuir étaient plus rudes que les verges, il s'accoutuma à cette nouvelle discipline. Les macérations et l'usage de sa cotte de mailles lui avaient rendu la peau noire comme celle d'un nègre. Il portait encore sous sa cuirasse huit cercles de fer qu'il serrait avec des boucles jusqu'à ce qu'ils pénétraient dans les chairs. Cette affreuse pénitence ne l'empêcha pas d'atteindre une extrême vieillesse ; il mourut l'an 1062, et fut enterré dans sa cellule avec sa cuirasse et sa cotte de mailles. Nous avons cité cet exemple, qui est remarquable, et qui montre jusqu'où peut aller l'excès du fanatisme !

HONORIUS II,

PAPE OU ANTIPAPE.

CONSTANTIN DUCAS,
ROMAIN DIOGÈNE,
empereurs d'Orient.

PHILIPPE I^{er},
roi
de France.

Vices du nouveau pontife. — Le pape Alexandre s'enfuit de Rome. — Enlèvement de l'empereur. — L'impératrice Agnès est déposée par Alexandre II. — Schisme de Florence. — Concile de Rome. — Légation de Damien à Florence. — Épreuve du feu. — Pierre Aldobrandin traverse miraculeusement les flammes d'un bûcher ardent. — Suite du schisme de Florence. — Concile de Mantoue. — Honorius II entre dans Rome. — Honorius est trahi par Cencius, qui le retient prisonnier dans le château Saint-Ange. — L'antipape est forcé de quitter Rome sous des habits de pèlerin. — Mort d'Honorius.

Le nouveau pontife, que plusieurs chronologistes désignent sous le nom d'antipape, était concubinaire, et déjà il avait été condamné pour crimes de concussion et d'adultère dans les conciles de Pavie, de Mantoue et de Milan.

Lorsque Pierre Damien eut appris l'élection d'Honorius, il lui adressa la lettre suivante : « Jusqu'à ce jour, mon frère, » les témoins de vos mauvaises actions étaient les habitants » d'une seule ville de l'Italie. Maintenant vos crimes seron